

## Le trithémis pourpré

Trithemis annulata

Originaire du pourtour méditerranéen, cette libellule est arrivée depuis quelques années dans le Lot-et-Garonne à la faveur du réchauffement climatique. Les mâles, territoriaux, sont souvent postés en évidence sur des perchoirs, au bord de l'eau. Défendant leur pré carré, ils surveillent également la ponte de la femelle. Autour de l'étang de la Mazière, plus de 40 espèces d'odonates ont été recensées, libellules comme demoiselles. Certaines d'entre elles sont protégées, notamment la cordulie à corps fin et le gomphe de Graslin.



## Le bihoreau gris

Nycticorax nycticorax

Hivernant en Afrique, ce petit héron, protégé à l'échelle européenne, revient au printemps pour nicher. D'avril à juin, une dizaine de couples investit les saules d'une petite île, située en bordure de l'étang. Peu à peu, la colonie s'agrandit.

## La renoncule à feuilles d'ophioglosse

Ranunculus ophioglossifolius

Identifiée à la Mazière depuis 2009, cette plante annuelle pousse uniquement dans les petits fossés des prairies humides. C'est l'une des espèces protégées les plus rares de la réserve. Elle ne compte qu'une dizaine de pieds, étroitement surveillés.



## La noctule de Leisler

Nyctalus leisleri

Trouvant les insectes aquatiques à son goût, cette chauve-souris chasse fréquemment dans les alentours de l'étang. Pour se reposer et nicher, la noctule de Leisler préfère les cavités naturelles, comme les arbres creux.



## Le putois

Mustela putorius putorius

Ce mammifère est un adepte des milieux humides où il déniche ses proies: rongeurs, grenouilles, crapauds, reptiles... Eclectique côté menu, le putois connaît à la Mazière un effondrement de ses effectifs, probablement lié à des agents pathogènes. La reconstitution de la population de la réserve est actuellement en projet.

## La rainette méridionale

Hyla meridionalis

Aperçue pour la première fois dans la réserve en 1986, il lui a fallu dix ans pour remplacer définitivement la rainette verte, à laquelle elle ressemble beaucoup. Même goût pour les boisements de milieux humides, même costume vert pomme, mais l'absence de ligne sombre sur ses flancs est notable.



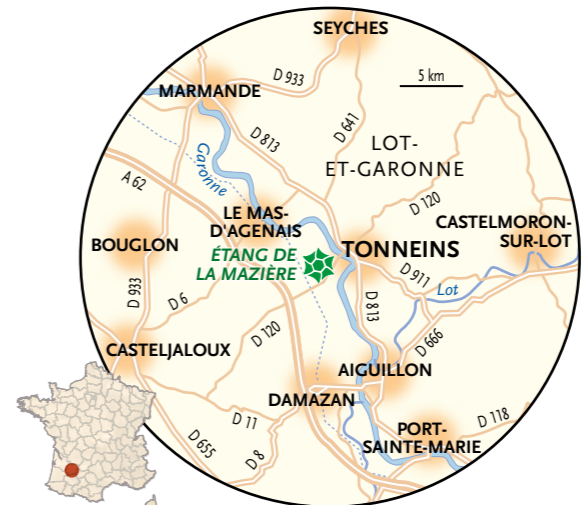
## La couleuvre vipérine

Natrix maura

Trompeurs, ses airs de vipère... Cette couleuvre inoffensive passe son temps dans l'eau, où elle traque amphibiens et petits poissons. Elle quitte l'étang essentiellement pour se chauffer au soleil. Comme la couleuvre à collier, elle pâtit de l'appétit des écrevisses de Louisiane pour ses petits.

## Réglementation

Afin de garantir la tranquillité du site, les visites libres sont interdites. L'accès à la réserve n'est possible que sur rendez-vous et en compagnie d'un guide. À l'intérieur de la réserve, le camping et le survol à moins de 300 mètres sont interdits, de même que la pêche, la chasse et la cueillette. La circulation en véhicule, y compris à vélo, n'y est pas autorisée.



## POUR S'Y RENDRE

Depuis Tonneins (47), suivre la direction de Casteljaloux (RD120). Après avoir traversé le pont, prendre la deuxième route à droite. Environ un kilomètre plus loin, un panneau sur la droite «Les Masières» signale l'accès à la maison de la réserve.

## COÉDITION RNF ET TERRE SAUVAGE

Rédaction: Floriane Dupuis  
Carte: Léonie Schlosser  
Illustrations: Nicolas de Faveri  
Coordination et maquette: Terre Sauvage  
Imprimé par Lahoumère (31), mai 2014



# RÉSERVE NATURELLE DE L'ÉTANG DE LA MAZIÈRE



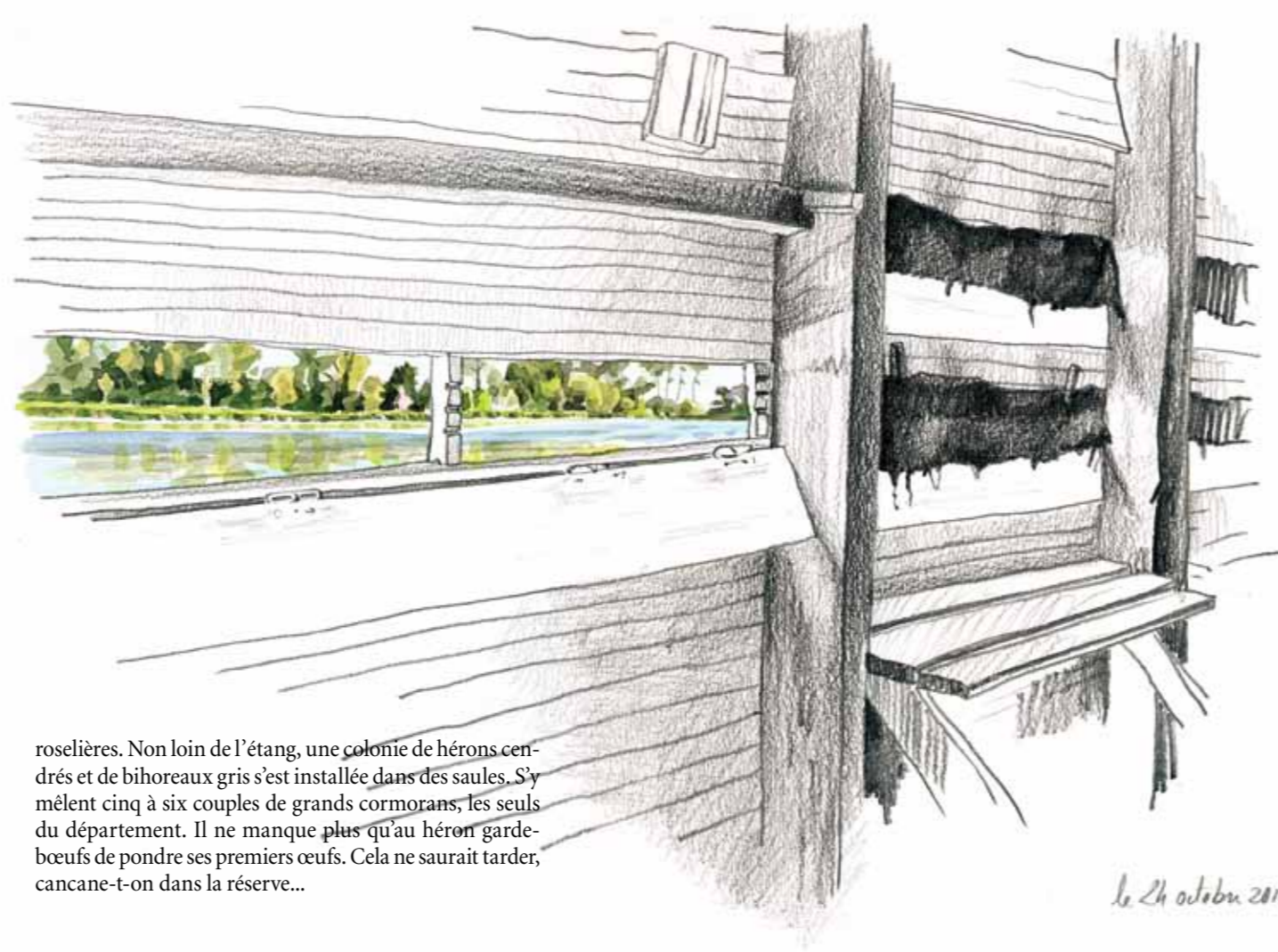
## Bienvenue dans la réserve!

« Tchiii! Tchiii! Je vous ai surpris? Au moins, vous me voyez enfin, filant comme une flèche au ras de l'eau... Parce que cela fait un bon moment que je suis là, perché sur ma branche, guettant le menu fretin, immobile et invisible, malgré mes couleurs vives. Mon secret? Mon plumage éclatant se fond dans le décor grâce aux jeux d'ombres et de reflets. Indispensable, quand on pratique la chasse à l'affût! Une fois ma cible repérée, il me suffit de plonger droit dessus. Pas vu, mais pris! Petite carpe, petit brochet, tanche ou gardon: tout ce qui finit dans mon bec, je m'en délecte. Parole de martin-pêcheur, alias Alcedo atthis pour les férus de nomenclature latine... Installé ici à l'année, je connais les moindres recoins de cette réserve de 103 hectares, créée en 1985. Vous me suivez? »



## La visite commence...

« Commençons par la pièce maîtresse, l'étang. Seul vestige, si l'on peut dire, de la guerre des gaules. Aucun rapport avec César: dans la vallée de la Garonne, une gaulle est un ancien bras du fleuve, un méandre, qui s'est comblé naturellement au fil des siècles. Issus d'un changement de lit du fleuve, les marais de la Mazière ont survécu, par la suite, à la vague d'assèchement des gaules, entreprise au XIX<sup>e</sup> siècle afin d'augmenter les surfaces agricoles. Plus tard, dans les années 1960, les remembrements et les destructions de mattes, les digues plantées d'arbres, ont radicalement changé les paysages de la basse plaine de la moyenne Garonne. Résultat, l'étang de la Mazière fait figure de rescapé. Pour nous, c'est un précieux îlot de nature perdu dans un océan de cultures. À la belle saison, il se couvre d'un tapis de nénuphars où vrombissent les libellules. L'hiver, on voit débarquer une escadrille d'oiseaux d'eau: 400 à 500 sarcelles d'hiver, des canards souchets et chipeaux, des fuligules milouins, des grands cormorans, sans oublier quelques aigrettes garzettes et grandes aigrettes qui profitent de la tranquillité du site. Les roselières, elles, sont investies la nuit par des hordes de bruants des roseaux, jusqu'à 10000! Genettes et éperviers ne se gênent donc pas pour leur rendre visite de temps à autre... Au printemps, ça s'active dans les nids: râles d'eau, grèbes castagneux, hérons pourprés, dans les



roselières. Non loin de l'étang, une colonie de hérons cendrés et de bihoreaux gris s'est installée dans des saules. S'y mêlent cinq à six couples de grands cormorans, les seuls du département. Il ne manque plus qu'au héron garde-bœufs de pondre ses premiers œufs. Cela ne saurait tarder, cancale-t-on dans la réserve...

En tout cas, quelle diversité parmi les hôtes à plumes! Plus de 230 espèces ont été inventoriées ici lors des campagnes de baguage, destinées à mieux appréhender les phénomènes migratoires. Chaque année, d'août à fin octobre, des filets à mailles fines sont tendus pour intercepter les oiseaux de passage. Nous, les résidents, connaissons le manège... Quoi qu'il en soit, depuis la création de la réserve, 400 000 oiseaux ont été bagués. Parmi les migrateurs, un petit passereau très rare en Europe, le phragmite aquatique, s'arrête souvent dans les roselières de la Mazière. Friches, mares temporaires, boisements aux étagements divers, roselières, étang, ancienne gravière: dans la réserve, il y en a pour tous les groupes. Flore, mammifères, oiseaux, insectes, poissons, amphibiens, reptiles... Les espèces les plus menacées ont même le privilège d'être assistées et sauvées, comme la cistude d'Europe. En 2000, il ne restait qu'une poignée d'adultes. Aujourd'hui, on en compte plus de 200. Récupération des pontes dans les champs cultivés, incubation artificielle et élevage des jeunes tortues dans des mares aménagées avant de les relâcher: le plan de renforcement a été une réussite. Mais j'allais oublier de faire un crochet par la ferme de la Petite Mazière. C'est un bel exemple de l'architecture locale, une maison en poutres et briquettes à grange-étable centrale. À côté du bâtiment, le pigeonnier sur pilotis, entièrement restauré, héberge un couple de faucons crécerelles. Bien loti! Je vous laisse les saluer, moi, je retourne auprès de mon arbre. J'ai un petit creux... »

